

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 27 (1997)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Une oie comme chien de garde  
**Autor:** Lang, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827284>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Une oie comme chien de garde

*Lorsque quelqu'un souhaite se prémunir contre l'effraction, il pense généralement à employer un chien, gros de préférence et dressé, afin qu'il en impose à tout intrus mal intentionné car un intrus est, par essence, toujours mal intentionné.*

Mais cette rubrique s'adresse à tous, industriels novateurs pouvant parfaitement envisager la présence de quelques oies dans l'enceinte de leur entreprise ou simple propriétaire d'une villa pleine de Picasso ou de bronzes de Giacometti !

Après tout, l'exemple du Capitole (Capitole ou Capital... je n'étais pas si loin !) a bien été modernisé par plusieurs distilleries écossaises qui ont depuis longtemps adopté ce genre de «Securitas» pour protéger leurs stocks de whisky, imitées en cela par quelques bases militaires américaines.

Il est évident qu'un appartement se prête infiniment moins bien à ce genre de pensionnaire et ne parlons pas du représentant de commerce



Photo Y. D.

qui, circulant en voiture, a besoin de quelqu'un gardant en permanence un œil sur son stock placé sur le siège arrière. Vous imaginez une oie passant le bec à la portière et cancanant à l'intention de toute contrac-tuelle s'approchant du véhicule mal parqué...

Mais je ne plaisante pas, lorsque j'émets cette suggestion qui pourrait vous convenir, si vous disposez d'une surface comportant une partie engazonnée où l'oie trouvera facile-

ment sa nourriture. Même si vous devez également lui préparer quelques pâtes complémentaires composées d'un tiers de farine d'avoine ou de maïs, un tiers de farine de blé et un tiers de farine d'orge, le tout délayé dans du lait écrémé, une mixture simple que votre secrétaire ou votre auxiliaire de ménage se fera un plaisir de confectionner chez elle, une fois sa journée de travail accomplie.

Le seul ennui est peut-être que l'oie est un animal gréginaire et si vous ne faites l'acquisition que d'un seul sujet, celui-ci s'ennuiera très vite et n'aura pas le cœur à l'ouvrage pendant très longtemps. Il vous faut donc envisager ce que les éleveurs appellent un «jeu», c'est-à-dire un jar entouré à longueur d'année par 4 ou 5 femelles qui ravitailleront en œufs frais, de la fin de l'hiver jusqu'au printemps, vos repas du soir. Et vous imaginez l'amusement de vos convives en découvrant sur le menu «œufs maison pondus par notre Mère l'Oye» !

Et si des naissances se produisent... quel plaisir pour vous de pouvoir imiter Konrad Lorenz et s'attacher les bonnes grâces d'un mignon petit oison. Se réfugiant coquinement sous le bureau de vos secrétaires, leur pinçant de temps à autres les mollets et les obligeant à quelques mouvements désordonnés qui vous feront peut-être douter de leur concentration au travail.

Mais la nuit venue, vous dormirez sur vos deux oreilles, sachant que vos secrets de fabrication ou vos tableaux sont bien gardés, car un jeu d'oie, ça cancane allègrement et ne se débranche pas comme une vulgaire alarme. Et, à moins que votre propriété ne se trouve située dans un endroit particulièrement isolé, vous pouvez être certain que les voisins se chargeront vite fait d'avertir la police. Heureusement, car la seule chose qu'une oie, aimable croqueuse de mollets ne sait pas faire... c'est composer le 117.

Pierre Lang

## La planète des animaux

**Ils parlent patois.** — Deux écologistes de Toulouse publient leur première étude de linguistique pinson. Leur analyse de 50 000 chants de quelque 1000 pinsons des forêts du sud-ouest de la France confirme que chaque forêt a son dialecte.

**La faim justifie les moyens.** — 1996 a été une année de pénurie pour les ours noirs des forêts de l'est américain où ils croissent en moyenne de 10% l'an. Habituellement timides avec l'homme, «ils cherchent aujourd'hui leur nourriture tous azimuts, notamment aux alentours des maisons de cam-

pagne», explique un biologiste de la région. C'est ainsi que l'on a pu surprendre l'un d'eux au deuxième étage d'un chalet essayant d'atteindre les mangeoires pour les oiseaux remplies de graines.

**La doyenne des oiseaux.** — C'est une femelle albatros de la famille des pétrels, baguée au début des années cinquante. Agée de plus de cinquante ans, elle a bâti son nid en Nouvelle-Zélande, mais elle retourne chaque année dans les îles Orkades pour la saison des amours.

Renée Van de Putte